

» terme de son avènement. »

Viennent ensuite les raisons directes ; la considération de l'indignité des hommes , le prix inestimable du bienfait, les avantages de l'attente & du délai, enfin cette bonne réflexion qui exclut toute curiosité. » Je dois peu m'in-
 » quier si la promesse du Libérateur a été con-
 » nuë ou inconnuë à tous les hommes, ni
 » pourquoi l'exécution de cette promesse a été
 » retardée. Mon grand & unique intérêt est de
 » m'assurer s'il y a eu une telle promesse, &
 » si elle est accomplie : & mon unique soin
 » doit être d'en profiter. »

Un cinquième chapitre termine cette seconde partie du premier tome ; & l'on y fait observer, qu'il est impossible d'avoir des Monuments contraires à l'histoire écrite par Moïse ; que les prodiges qu'il raconte ont des caractères qui en supposent la réalité ; que les vérités qu'il annonce sont bien supérieures, pour le fond & pour la manière de les annoncer, aux opinions des anciens Philosophes. Ceci forme un parallèle qui est fort beau. Tous les Sages de l'Antiquité paroissent devant Moïse ; & que sont-ils en sa présence, si non des hommes pleins d'hypothèses, de doutes, d'incertitudes, de subtilités, de fantaisies ? On lira tout ce morceau avec beaucoup de plaisir ; nous sommes fâchés que l'abondance d'autres matières nous empêche de le considérer autant qu'il seroit nécessaire. Passons au 2^e tome qui est le 3^e volume, & la 3^e partie de cet Ouvrage. On y place quatre sections : dans la première, on examine les Prophéties qui regardent le Messie ; dans la seconde on s'assure de la vérité des Livres du Nouveau Testament ; dans la 3^e on justifie l'accomplissement